

Lettre 1917-10-09

Le (Vendredi) 9 Octobre 1917

Cher Père,

Toujours en bonne santé.

Nous avons, en ce moment, un temps affreux : un vent auquel rien ne résiste et de la pluie des heures entières.

Malgré cela, nous tirons la nuit et le jour. Tous les prés sont transformés en lacs et j'ai acheté, comme tout le monde, des bottes en caoutchouc.

Cela m'a particulièrement servi aujourd'hui où j'ai topographié tout l'après-midi.

Nous allons en effet, occuper une nouvelle position et j'ai du travail pour déterminer son emplacement exact, la directrice et son champ de tir.

Dans notre abri, les ordonnances luttent avec une pompe contre l'invasion de l'eau qui remplit rapidement le petit puisard que nous avons creusé à cette intention.

Malgré le mauvais temps, les succès français et britanniques continuent. Ne faut-il pas en effet, relever le moral qq peu atteint par les incidents de l'intérieur.

Je serai nommé lieutenant à partir du 1^{er} Octobre passé. Mais je ne compte pas recevoir avis de ma nomination avant encore un mois au moins, car il y a de nombreuses nominations à faire et de nombreux rappels d'ancienneté.

Enfin, j'ai déjà cette certitude officielle.

J'ai reçu la lettre d'Hélène qui m'a fait bien plaisir. J'y répondrai dans qq jours quand j'aurai terminé les nombreux calculs qui doivent suivre les déterminations que j'ai faites sur le terrain.

Aujourd'hui, je t'ai envoyé le bulletin des armées, que nous avons toutes les semaines. Si tu le trouves intéressant, je te l'enverrai régulièrement.

Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss